

1826

Alhoy, Louis-François-Joseph

**PROMENADES
POÉTIQUES**

DANS LES

HOSPICES

ET HÔPITAUX DE PARIS

**HUITIÈME PROMENADE :
LES SOURDS-MUETS**

Domaine public

Éditions du Fox

«Un poème ne vit que de fictions, et je n'écrivais que pour dire la vérité : j'ai donc supprimé le titre trop ambitieux de Poème, et j'y ai substitué le titre plus modeste de Promenades dans les Hospices et Hôpitaux de Paris. Je les parcours tous, et dans chacun d'eux je peins ce qui m'a le plus affecté ; je me livre à toutes les réflexions que font naître en moi les différens objets qui se présentent à mes vœux, et je tâche surtout d'être un peintre fidèle. En développant cette richesse vraiment nationale, je fais en sorte que ceux qui se sentent de la répugnance pour visiter nos établissemens hospitaliers puissent se faire une idée juste de la manière admirable dont les secours de tout genre y sont actuellement administrés ».

Chaque « promenade » comporte un Argument ; une poésie en alexandrins (Promenade) et des Notes en prose, commentant tel ou tel vers du poème.

Nous avons repris ici la Huitième promenade consacrée aux Sourds-Muets.



Alhoy, Louis-François-Joseph (1755 ou 60-1826)
Portrait de l'auteur lithographié par deux de ses anciens élèves
et offert à leurs condisciples qui, par leurs souscriptions sont
les éditeurs de l'ouvrage de leur ancien professeur et ami.
Collection INJS Paris

HUITIÈME PROMENADE

ARGUMENT

Excellence du don de la parole. — Malheur des hommes qui en sont privés. — Moyens d'y suppléer. — Sentiment d'Aristote à cet égard. — L'Expérience en a démontré la fausseté. — La méthode d'instruire les Sourds-Muets est moderne ; et pour+ quoi ? — Ponce, bénédictin espagnol, est le premier qui l'ait tentée. — Les moyens qu'il a employés sont perdus par le silence absolu de l'auteur. — L'abbé de L'Épée a écrit ses procédés, et par-là devient le fondateur d'une école. — Il fait des élèves qui la répandent en France et à l'étranger. — Esquisse de sa doctrine. — Sicard, son disciple, l'étend et la développe. — Réflexions sur l'état d'infirmité du Sourd-Muet même instruit, relativement aux autres hommes. — Épisode, le Sourd-Muet de Chartres.

DES SOURDS-MUETS

De tant d'œuvres de Dieu LE GRAND TOUT est le but
Chaque être vient s'y fondre, il lui doit son tribut ;
Et d'objets si divers, l'harmonieux ensemble
Proclame et fait bénir la main qui les rassemble.
Par torrens, dans l'espace, à flots précipités,
L'astre de la lumière épanche ses clartés ;
Sous mille aspects heureux variant ses miracles,
Il en fait rejaillir le plus grand des spectacles.
Mais en vain resplendit son foyer radieux,
S'il ne frappe le sens, seul juge de ses feux.

NOTES DE LA HUITIÈME PROMENADE

(I) *Du Sourd-Muet.*

Bien que l'institution des sourds-muets et celle des aveugles aient une administration particulière, elles n'en rentrent pas moins dans la classe des établissements ouverts au malheur, et comme tels, dans le domaine du poète, qui a pour but de les présenter tous à la reconnaissance nationale. L'abbé de L'Épée, inventeur d'une méthode propre à instruire les sourds-muets, après en avoir rassemblé un certain nombre, en avait composé, dans ses propres foyers, une école domestique, qu'il entretenait à ses frais : lorsque Joseph II, attiré par sa réputation, vint en curieux y examiner par lui-même ce qu'il en avait entendu rapporter d'extraordinaire. De retour à Versailles, il en fit un rapport suggéré par l'admiration toute récente qu'il venait d'éprouver, et sembla reprocher au Gouvernement l'obscurité dans laquelle cette institution naissante restait plongée. Quelques encouragements à lui donner ont bien été projetés ; mais la difficulté des temps et la lenteur des formes n'ont pas permis de les réaliser avant la mort de l'inventeur, arrivée en décembre 1789.

L'assemblée constituante a enfin donné une forme nationale à cet établissement, sans cependant étendre bien loin ses bienfaits. Ce n'a été que vers la fin de juillet 1791 qu'elle a fondé vingt-quatre places gratuites à 350 livres par chaque enfant qui y serait admis.

On conçoit qu'une pareille dotation eût été insuffisante, si une société particulière de bienfaisance n'était venue à son secours.

Cette société avait établi dans les bâtiments des ci-devant Célestins, attribués par le même décret aux sourds-muets et aux

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

- Un fils de Thot, chroniques sourdes, Marc Renard, 2016.
- L'école des sourds, encyclopédie des institutions françaises, Yves Delaporte, 2016.
- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.
- Écrire les signes, Marc Renard, 2004.
- Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
- Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.
- Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.
- La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.
- La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.
- Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.
- Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.
- Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu, X. Boileau et M. Garnier, 2002.
- Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.
- Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
- Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.
- Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.
- Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.
- Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.
- Sans paroles, Pat Mallet, 2012.
- Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, et T. 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
- Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
- Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.
- ### Édition numérique :
- Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.
- Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.
- Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.
- L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.
- Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.
- Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.
- Dieu, du pain et des signes, A. de S^t-Loup, Y. Delaporte, M. Renard, 2013.

Gratuits en téléchargement direct

Domaine public :

Cette collection propose des rééditions de textes anciens, célèbres ou méconnus, dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux, et utilisable avec les fonctions de recherche de mot.

Ces œuvres anciennes placées dans le domaine public sont libres de droits. Et l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques : ils sont donc gratuits. Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre, nous proposons un extrait pour test de téléchargement et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD ou une clé USB (Bibliothèque sourde n°1) qui regroupe l'ensemble des livres anciens mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 135 livres).

Une Bibliothèque sourde n°2 sera bientôt proposée pour les livres mis en ligne en 2015-2016.

Autres documents, thèses, affiches, etc.

2-As et les Éditions-du Fox rédigent des brochures, guides, affiches téléchargeables gratuitement.

Des auteurs contemporains vous proposent également de télécharger leurs écrits gratuitement (thèse, recherches, études, etc.).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox

